

me le corps, n'échappe point à la douleur. Heureuse la femme qui comprend quel dépôt sacré Dieu a mis entre ses bras, et qui ensevelit sa vie dans ce devoir, pour en faire sa joie, sa gloire et sa récompense.

— Le reste de mes jours sera employé à réparer une heure de négligence et à consoler Marie-Sophie, dit madame de Ribienne avec ardeur ; aidez-moi, M. l'abbé.

— Je le ferai de tout cœur ; je la verrai seule dès ce soir, s'il est possible ; car Annonciade ne la quitte guère.

Effectivement il ne trouva pas un instant favorable pour cet entretien. Marie-Sophie, tranquille en apparence, était en réalité dévorée par l'agitation et la fièvre. Elle savait qu'il fallait paraître calme dans une âme torturée.

Le jour des nocés se leva charmant. Un soleil magnifique inondait les campagnes, dans lesquelles tout était joie, lumière, parfums et gazouillements. Les folles brises apportaient de tous côtés, les vertes senteurs du foin fraîchement coupé ; l'air était rempli des petits cris des oiseaux dans les nids, et la terre couverte des pétales blanches et roses arrachées aux acacias en fleurs ; la nature, semblable à une belle fiancée, avait revêtu ses habits de fête, s'était parée de toutes ses séductions.

Dans la chambre commune, que depuis seize à dix-sept ans les deux sœurs habitaient ensemble, une autre jeune fiancée venait de s'éveiller aussi ; fraîche comme l'aurore et gaie comme l'alouette qui monte en chantant vers la nue. Pour la gracieuse enfant, le jour des nocés est un jour de fête, un beau jour. Elle se marie selon son cœur, selon son cœur !... De combien de mariage pourrait-on écrire cela aujourd'hui ? et cependant, à ceux-là seuls l'ange du bonheur préside et Dieu envoie ses bénédictions,

(A suivre)

---

Avez-vous lu les HOMONYMES SIMPLES ?

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts.  
Franc de port.